



M  
Y  
T  
H  
O  
S



“ *Seule une enquête générale permettra de poser correctement, sinon de résoudre, le problème de la portée réelle des influences égyptiennes à travers le monde antique* ”

J. Leclant BIFAO 55, 1955, p. 179

**Egyptian gods in the Hellenistic and Roman Mediterranean:  
Image and reality between  
local and global**

3

n. s.  
2012

Edited by

**Laurent Bricault & Miguel John Versluys**



Supplemento a Mythos  
*Rivista di Storia delle Religioni*

3 n. s. 2012

ISSN 1972-2516

978-88-8241-418-4



€ 30,00

Domiziano in veste egizia from E. Lo Sardo (ed.), *La Lupa e la Sfinge. Roma e l'Egitto dalla Storia al Mito*. Catalogo della mostra. Roma, Museo Nazionale di Castel S. Angelo, 11 luglio-9 novembre 2008. Milano 2008, p. 34.

SALVATORE  
SCIASCIA  
EDITORE

SALVATORE SCIASCIA EDITORE

© Salvatore Sciascia Editore s.a.s. Caltanissetta  
e-mail: sciasciaeditore@virgilio.it  
<http://www.sciasciaeditore.it>

---

Sede: Università degli Studi di Palermo  
Viale delle Scienze ed. 12  
90128 Palermo - Tel. +39.091 238 99423;  
Fax + 39.091 421737

Volume pubblicato con il sostegno della  
Faculty of Archaeology-Leiden University

redazionemythos@unipa.it  
<http://portale.unipa.it/lettere/mythos/>

**Direttore responsabile**

Nicola Cusumano (Università di Palermo)

Registrazione Tribunale  
Autorizzazione n. 28 del 18 dicembre 2009

ISSN 1972-2516

ISBN 978-88-8241-418-4

Prezzo del volume: Italia privati € 25,00 enti € 35,00  
Estero privati € 35,00 enti € 45,00

Distribuzione: Salvatore Sciascia Editore s.a.s. - Corso Umberto I n. 111 - 93100 Caltanissetta

**Direzione**

Corinne Bonnet cbonnet@univ-tlse2.fr  
Nicola Cusumano remoc@libero.it

**Segretaria di redazione**

Daniela Bonanno daniela\_bonanno@hotmail.com

**Comitato scientifico**

Nicole Belayche (École Pratique des Hautes Études -  
Section des sciences religieuses)  
David Bouvier (Université de Lausanne)  
Antonino Buttitta (Università di Palermo)  
Claude Calame (École des Hautes Études en Sciences  
Sociales - Centre AnHiMA)  
Giorgio Camassa (Università di Udine)  
Ileana Chirassi Colombo (Università di Trieste)  
Riccardo Di Donato (Università di Pisa)  
Françoise Frontisi-Ducroux (Collège de France - Centre  
AnHiMA)  
Cornelia Isler-Kerényi (Universität Zürich)  
Emily Kearns (University of Oxford)  
François Lissarrague (École des Hautes Études en  
Sciences Sociales - Centre AnHiMA)  
Vinciane Pirenne-Delforge (FNRS - Université de Liège)  
François de Polignac (École Pratique des Hautes Études  
- Section des sciences religieuses)  
Beate Pongratz-Leisten (New York University)  
Sergio Ribichini (CNR - Istituto di Studi sulle Civiltà Ita-  
liche e del Mediterraneo Antico)  
Leonard Rutgers (Universiteit Utrecht)  
John Scheid (Collège de France - Centre AnHiMA)  
Giulia Sfameni Gasparro (Università di Messina)  
Dirk Steuernagel (Universität Regensburg)  
Paolo Xella (CNR - Istituto di Studi sulle Civiltà Italiane e  
del Mediterraneo Antico - Università di Pisa)

**Comitato di redazione**

Daniela Bonanno (Università di Palermo)  
Corinne Bonnet (Université de Toulouse - UTM)  
Marcello Carastro (École des Hautes Études en Sciences  
Sociales - Centre AnHiMA)  
Maria Vittoria Cerutti (Università Cattolica - Milano)  
Nicola Cusumano (Università di Palermo)  
Ted Kaizer (Durham University)  
Francesco Massa (Università di Pavia)  
Gabriella Pironti (Università di Napoli-Federico II)  
Francesca Prescendi (Université de Genève)

Università degli Studi di Palermo



Supplemento a  
**MYTHOS** 3

Rivista di Storia delle Religioni

numero 3 - 2012

*nuova serie*

**Egyptian gods in the Hellenistic and Roman Mediterranean:  
Image and reality between local and global**

edited by

**Laurent Bricault & Miguel John Versluys**

**SALVATORE SCIASCIA EDITORE**



# Contents

MIGUEL JOHN VERSLUYS <i>Introduction</i>	VII
LAURENT BRICAULT & RICHARD VEYMIERS <i>Quinze ans après. Les études isiaques (1997-2012) : un premier bilan</i>	1
MIGUEL JOHN VERSLUYS <i>Making meaning with Egypt: Hadrian, Antinous and Rome's cultural renaissance</i>	25
ELODIE MATRICON-THOMAS <i>Le culte d'Isis à Athènes : entre aspect « universel » et spécificités locales</i>	41
SVENJA NAGEL <i>The cult of Isis and Sarapis in North Africa. Local shifts of an Egyptian cult under the influence of different cultural traditions</i>	67
KRISTINE BÜLOW CLAUSEN <i>Domitian between Isis and Minerva: The dialogue between the "Egyptian" and "Graeco-Roman" aspects of the sanctuary of Isis at Beneventum</i>	93
MARION CASAUX <i>Identité chrétienne, altérité et cultes « orientaux »</i>	123
<i>Abbreviations</i>	139
<i>Index</i>	141

# Quinze ans après. Les études isiaques (1997-2012): un premier bilan

**Laurent BRICAULT - Richard VEYMIERS**

*Près d'une table à coins de vermeil,  
chargée de papiers et de livres,  
un homme était assis.  
A. Dumas (Vingt ans après)*

## *Résumé*

Depuis la grande exposition de Milan consacrée à Isis en 1997, les études isiaques ont connu un engouement certain de la part d'une, et bientôt deux nouvelles générations de chercheurs. On propose ici de faire un bilan de ces quinze années de recherches et de tracer les axes principaux qui pourraient être ceux des études à venir.

## *Abstract*

Ever since the great Milanese exhibition dedicated to Isis in 1997, Isiac studies have been pursued with enthusiasm by one, and currently even by two generations of researchers. In this paper, we aim to summarize these past fifteen years of research and to outline the main axes from which future studies could benefit.

## *Mots-clés*

• Études isiaques • historiographie • cultes isiaques • diffusion • réception

## *Keywords*

• Isis studies • Historiography • isiac cults • diffusion • reception

Voici tout juste quinze ans, l'exposition *Iside, il mito, il mistero, la magia*, montée à Milan par Francesco Tiradritti et Ermanno A. Arslan<sup>1</sup>, couronnait quatre décennies de recherches relatives aux cultes isiaques, depuis l'article fondateur de Jean Leclant appelant à poser, sinon à résoudre, le « problème de la portée réelle des influences égyptiennes à travers le monde antique »<sup>2</sup>. Cet objectif fut l'un de ceux qui animèrent sa longue et brillante carrière<sup>3</sup>, qu'il n'est pas possible d'évoquer ne fut-ce qu'un instant sans une pensée émue pour celui qui restera le *pater* de notre

<sup>1</sup> ARSLAN 1997.

<sup>2</sup> LECLANT 1956, 179.

<sup>3</sup> Ainsi qu'en témoigne notamment la direction d'études dont il est titulaire entre 1964 et 1990 à l'École Pratique des Hautes Études (V<sup>e</sup> section, Sciences religieuses) sur « l'Égypte hors d'Égypte ».

domaine d'investigation<sup>4</sup>. Profitant du nouvel élan donné aux études isiaques par cette éclatante exposition, dont il est naturellement invité à signer la préface du catalogue<sup>5</sup>, il encourage l'organisation à Poitiers, en 1999, du *I<sup>er</sup> colloque international sur les études isiaques*<sup>6</sup>, qui offre l'occasion de dresser le bilan et les perspectives d'un champ de recherche qui reçoit alors sa consécration officielle sous le néologisme d'« isiacologie »<sup>7</sup>.

Cette science récente vise à comprendre non seulement les facteurs et les vecteurs de diffusion des cultes isiaques à travers l'ensemble du monde gréco-romain entre la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et la fin du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., mais aussi comment, une fois intégrés à des degrés divers à un nouveau système religieux, ils deviennent des éléments à part entière de l'offre religieuse des premiers siècles de notre ère, des *religious consumer-goods* disponibles sur le *marketplace of religions* cher à John North<sup>8</sup>. Hellénisés, romanisés, ils sont toutefois capables de développements ultérieurs quasi-autonomes, qu'il convient d'analyser avec finesse, en s'interrogeant par la même occasion sur ce qui fit leur succès dans le monde grec, puis dans l'Empire romain, y compris sur leurs terres d'origine (la *Selbstverständnis*, trop souvent négligée), en prenant en compte la multitude de cas particuliers afin d'éviter autant que possible la mise en avant de visions réductrices capables de transformer Rome et Délos, ou bien encore l'*Isisbuch* d'Apulée et les poètes augustéens en une généralité qu'ils ne sont pas. Thessalonique et ses Italiens, Érétrie et ses Égyptiens, Ostie et son port, la route de Bérénice et ses *praesidia* montrent bien qu'il existe différents niveaux de pénétration et de visibilité de ces cultes, diverses stratégies d'appropriation aussi qu'il importe de distinguer avec méthode et précision. S'il est nécessaire de s'interroger sur les contextes multiculturels que peuvent représenter Athènes<sup>9</sup>, Délos ou Rome, il ne faut pas négliger pour autant les micro-contextes locaux, quels qu'ils soient, révélateurs d'une religiosité bien différente, ancrée dans des paramètres identitaires ancestraux et traditionnels qui leurs sont propres, mais susceptible d'évoluer elle aussi, quoique sans doute différemment, d'un territoire à un autre, d'un moment à un autre.

Les défis ne manquent donc pas pour les isiacologues, ces historiens aux intérêts variés, pour qui l'interdisciplinarité est une nécessité qui les conduit à transcender les clivages académiques traditionnels. L'océan documentaire auquel ils doivent faire face ne cesse de s'enrichir, soulevant de nouvelles questions, permettant de nouvelles approches, et offrant ainsi d'innombrables sujets d'enquêtes particulièrement fécondes. Rien d'étonnant donc à ce que se multiplient les thèses de doctorat en la matière et à ce qu'une nouvelle génération soit attirée par le foisonnement de ce domaine, défrichant progressivement des terrains non encore parcourus par leurs aînés.

La publication, dans les pages qui vont suivre, de quatre communications présentées en janvier 2011 à Leyde par de jeunes chercheurs réunis à l'occasion d'une

<sup>4</sup> Jean Leclant nous a quittés le 16 septembre 2011. Nous lui rendrons hommage dans la publication issue du *V<sup>e</sup> colloque international sur les études isiaques*.

<sup>5</sup> LECLANT 1997.

<sup>6</sup> BRICAULT 2000a.

<sup>7</sup> LECLANT 2000 et BRICAULT 2000b, dont les lignes directrices sont reprises dans BRICAULT 2000c.

<sup>8</sup> NORTH 1992.

<sup>9</sup> Voir ainsi, dans le présent volume, l'étude d'É. Matricon-Thomas.



journée d'étude internationale rend compte de la dynamique dont bénéficie aujourd'hui ce domaine de recherche. Maintes manifestations scientifiques ont ainsi permis d'établir depuis l'an 2000 un réseau international efficace et ouvert, où les informations circulent avec une fluidité et une disponibilité souvent trop rares dans les disciplines historiques. Les colloques internationaux consacrés aux études isiaques se sont poursuivis depuis 1999 autour de thématiques particulières, à Lyon en 2002, Leyde en 2005, Liège en 2008 et Boulogne-sur-Mer en 2011<sup>10</sup>. Outre ces rencontres triennales publiées par les éditions E. J. Brill au sein de la collection des *Études Préliminaires aux Religions Orientales dans l'Empire romain (ÉPRO)* fondée en 1961 par Maarten J. Vermaseren et devenue en 1992 *Religions in the Graeco-Roman World*, il faut signaler d'autres initiatives du même type, tels les cinq congrès *Italo-Egiziani*<sup>11</sup> des années 1989-2001, les symposia *Aegyptus* et *Pannonia* organisés à Budapest depuis 2000 par Hedvig Györy<sup>12</sup>, ou le colloque *Ägyptische Kulte und ihre Heiligtümer im Osten des römischen Reiches* qui s'est tenu à Pergame en 2003 à l'initiative d'Adolf Hoffmann<sup>13</sup>. Les jeunes scientifiques versés dans nos études ont trouvé leur propre tribune dans des journées d'étude internationales organisées à Toulouse en 2010<sup>14</sup>, à Leyde en 2011 et à Rome en 2012. Notre domaine a su aussi susciter l'intérêt du grand public pour lequel, depuis *Iside*, plusieurs autres expositions ont été montées, engendrant d'autres formes de collaborations scientifiques. Si certaines expositions, comme *KPHTH - ΑΙΓΥΠΤΟΣ. Πολιτισμικοί δεσμοί τριών χιλιετιών* à Héraklion en 1999-2000<sup>15</sup> ou *Ägypten Griechenland Rom. Abwehr und Berührung* à Francfort-sur-le-Main en 2005-2006<sup>16</sup>, intègrent le monde isiaque dans des cadres plus larges, d'autres, comme par exemple *Egittomania. Iside e il mistero* présentée à Naples en 2006-2007<sup>17</sup>, embrassent plus spécifiquement notre champ d'études.

Parallèlement à ces manifestations ponctuelles, où les isiacologues peuvent se réunir, discuter et échanger, des espaces plus constants ont été créés pour faciliter et encourager les recherches dans le domaine. Une nouvelle série, la *Bibliotheca Isiaca*, a été lancée avec le soutien des éditions Ausonius pour tenter de cristalliser en un seul lieu les nouveautés, documentaires et bibliographiques, relatives à nos études. On trouve ainsi dans les deux premiers volumes, parus en 2008 et 2011<sup>18</sup>, des enquêtes analytiques originales, apportant souvent leur lot de monuments inédits, des mises à jour des grands corpus documentaires, pour le moment épigraphique et gemmologique, et une chronique bibliographique recensant, avec un commentaire critique, plus de 900 titres publiés entre 2000 et 2008. Ce « bulletin isiacologique », à la rédaction duquel œuvre une équipe internationale, s'affirme comme le prolongement de *l'Inventaire bibliographique des Isiaca (IBIS)* couvrant les

<sup>10</sup> BRICAULT 2004 ; BRICAULT - VERSLUYS - MEYBOOM 2007 ; BRICAULT - VERSLUYS 2010 ; BRICAULT - VERSLUYS 2013 (à paraître).

<sup>11</sup> BONACASA - DONADONI ROVERI 2003 pour le cinquième et dernier en date.

<sup>12</sup> GYÖRY - MRÁV 2002 ; GYÖRY 2005 ; GYÖRY 2006 ; GYÖRY 2010. Les Actes du cinquième volet organisé en octobre 2008 n'ont pas encore paru.

<sup>13</sup> HOFFMANN 2005.

<sup>14</sup> BRICAULT 2010, publiant trois des huit communications présentées.

<sup>15</sup> KARETSOU 2000.

<sup>16</sup> BECK - BOL - BÜCKLING 2005.

<sup>17</sup> DE CARO 2006.

<sup>18</sup> BRICAULT 2008a ; BRICAULT - VEYMIERS 2011.



années 1940-1969, que Jean Leclant et Gisèle Clerc avaient publié en quatre volumes<sup>19</sup> réunissant 1755 notices qui seront bientôt mises en ligne, avec quelque 5000 notices supplémentaires relevant pour la plupart de la période 1970-1999, dans la banque de données du *Journal électronique sur les études isiaques* hébergé par l'Université de Toulouse II<sup>20</sup>. Cette plateforme, accessible depuis peu sur la toile et dont la webmestre est Stéphanie Delaguet<sup>21</sup>, se présente à la fois comme un centre de ressources, mis à la disposition de ceux qu'intéressent les cultes isiaques, et un écran de l'état de la recherche en temps réel. Notre domaine a su en effet tirer parti des moyens de communications modernes, comme en témoigne aussi la création d'un groupe de contacts facebook qui emprunte aux inscriptions électorales de Pompéi<sup>22</sup> le qualificatif d'« Isiaci ».

L'effervescence indéniable qu'ont connue nos études au cours de la dernière décennie invite à faire un point, forcément incomplet mais nécessaire, sur les grands axes autour desquels s'articulent les recherches dans le domaine isiaque, afin de mettre en évidence les réalisations les plus marquantes, mais aussi les défis qui attendent les chercheurs.

Les historiens soucieux de pénétrer le monde supposé exotique des cultes isiaques se retrouvent rapidement confrontés à une masse documentaire insoupçonnée et parfois bien difficile à maîtriser, composée de dizaines de milliers de témoignages de natures extrêmement variées, qui s'étalent sur plus de huit siècles et concernent l'ensemble du monde gréco-romain, débordant parfois même de ses limites spatiales et temporelles. C'est pourquoi le souci premier des isiacologues doit être, comme l'écrivait Jean Leclant<sup>23</sup>, de fournir au monde savant des corpus documentaires fiables, sans négliger aucune des sources disponibles, même celles qui paraissent faussement insignifiantes. Si maints collationnements restent à faire, force est de constater que les progrès en la matière ont été considérables ces dernières années.

Les cinq fascicules des *Fontes historiae religionis aegyptiacae* réunis par Theodor Hopfner dans les années 1920<sup>24</sup> servent toujours d'outils de base pour ceux qui souhaitent consulter les sources littéraires classiques relatives à la religion égyptienne. L'ouvrage dépasse largement le cadre des études isiaques, tout en demeurant incomplet à leur sujet, une bonne centaine de références pouvant être ajoutées à celles compilées par le savant autrichien. L'ensemble serait à reprendre, à toiletter, à traduire dans une langue moderne et à pourvoir d'un index plus performant que celui conçu initialement en latin<sup>25</sup>, qui permettrait de se mouvoir plus aisément dans le labyrinthe de milliers de textes s'étalant de la fin de l'époque classique à la période byzantine. Une mise en ligne sous l'onglet « Bibliothèque » du *Journal électronique* de tous les textes faisant référence au monde isiaque est actuellement

<sup>19</sup> LECLANT - CLERC 1972-1991.

<sup>20</sup> <http://w3.etudes-isiaques.univ-tlse2.fr/>

<sup>21</sup> Laboratoire TRACES (Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés) - UMR 5608.

<sup>22</sup> Voir, par exemple, *RICIS*, n° 504/0209.

<sup>23</sup> LECLANT 2000, xx.

<sup>24</sup> HOPFNER 1922-1925.

<sup>25</sup> Le projet de Jean-Claude Grenier sur les indices du recueil d'Hopfner, signalé par BRICAULT 2000b, 197, et BRICAULT 2000c, 93, au cœur des cours dispensés par ce savant à l'EPHE au milieu des années 1990, ne semble pas avoir abouti.



en préparation sous la houlette de Marie-Christine Budischovsky, dans la perspective du *VI<sup>e</sup> colloque international* qui se tiendra en 2014 à Genève avec pour thème « Regards anciens sur les cultes égyptiens et isiaques » et dont l'ambition affichée sera de tenter de s'affranchir du principe des courtes citations littéraires coupées de leur contexte narratif pour mieux faire ressortir la vision, la perception que tel ou tel auteur ancien pouvait avoir des cultes égyptiens<sup>26</sup>. En l'absence d'une véritable théologie isiaque, les hymnes et les arétologies, qui livrent un portrait magnifié de la divinité et explicitent en les exaltant certains éléments d'un savoir partagé et transmis, retiennent toujours autant l'attention des commentateurs, qui en retrouvent la plupart des éléments dans la littérature démotique égyptienne<sup>27</sup>.

Après la *Sylloge Inscriptionis Religionum Isiacae et Sarapiacae (SIRIS)* de Ladislav Vidman parue en 1969<sup>28</sup>, un nouveau corpus, le *Recueil des Inscriptions concernant les cultes isiaques (RICIS)*<sup>29</sup>, publié en trois volumes en 2005, a montré à quel rythme l'épigraphie isiaque des territoires extérieurs à l'Égypte s'enrichissait d'année en année. 1771 inscriptions y sont présentées, avec traductions, commentaires et parfois photographies, en lieu et place des 851 figurant dans la *SIRIS* de Vidman. Certes, une bonne partie de cet accroissement est due au fait que le *RICIS* accueille les 122 actes d'affranchissement par consécration à Sarapis découverts en Grèce continentale, ainsi que les quelque 338 documents déliens que le savant tchèque n'avait pas retenus, jugeant pour ces derniers suffisant de renvoyer à leur publication par Pierre Roussel en 1916<sup>30</sup>. Ce sont malgré tout 470 nouveaux textes qui sont apparus en trois décennies et demi, notamment ceux des sanctuaires de Dion (Fig. 1), Thessalonique et Leptis Magna, auxquels on ajoutera, pour la période 2005-2011, 74 épigraphes recensées dans les deux suppléments au *RICIS* de la *Bibliotheca Isiacae*<sup>31</sup>, une addition importante qui ne modifie toutefois guère les tendances révélées par les données statistiques présentées en 2000<sup>32</sup>.

Le choix d'exclure de ce recueil la documentation strictement égyptienne pouvait se comprendre dans la mesure où celle-ci échappait à la définition traditionnellement retenue pour nos études, qui s'attachaient prioritairement à une meilleure compréhension des cultes dévolus à la *gens isiaque en dehors* de



**Fig. 1** Stèle de Dion (Macédoine). D'après *RICIS* n. 113/0219, pl. XIX.

<sup>26</sup> Pour ce type de démarche, voir EDELHAAF-GAISER 2005 ; CORDIER 2007 ; KEULEN - EDELHAAF-GAISER 2011 ; et, dans le présent volume, l'étude de M. Casaux.

<sup>27</sup> DOUSA 2002 ; QUACK 2003 ; STADLER 2005 ; KOCKELMANN 2008.

<sup>28</sup> VIDMAN 1969.

<sup>29</sup> BRICAULT 2005.

<sup>30</sup> ROUSSEL 1916.

<sup>31</sup> BRICAULT 2008b, 104-122 ; BRICAULT 2011a, 299-307.

<sup>32</sup> BRICAULT 2000b, 197-206.

l'Égypte<sup>33</sup>. Toutefois, cette restriction se révèle méthodologiquement de moins en moins pertinente. Nombre d'enquêtes « isiaques » conduisent en effet leurs auteurs à regagner les rives du Nil et à faire intervenir des témoignages de souche égyptienne pour éclairer les questions dont ils traitent. À partir d'un creuset qu'il convient encore de circonscrire, Alexandrie ou Memphis, les cultes d'Isis et de Sarapis se sont aussi aventurés, sous une forme hellénisée, dans la *chôra* égyptienne, selon des modalités qui demeurent souvent méconnues, sinon obscures<sup>34</sup>. Ce constat fut au cœur du IV<sup>e</sup> colloque international sur les études isiaques qui a fait ressortir la nécessité de ne plus laisser de côté le territoire nilotique<sup>35</sup>. Dans cette optique, il devient désormais impératif de se doter d'un répertoire épigraphique, mais aussi papyrologique, grec, démotique et latin relatif à Sarapis et Isis en terre égyptienne, indispensable complément du *RICIS* (Fig. 2).



Fig. 2 Stèle de Coptos. D'après MILNE 1905, n° 9286, pl. II.

Longtemps négligées au regard des sources textuelles, les émissions monétaires à types isiaques ont été réunies en 2008 dans une *Sylloge Nummorum Religionis Isiacae et Sarapiacae (SNRIS)*, entreprise collégiale menée sur près d'une décennie<sup>36</sup>. Plusieurs dizaines de milliers de monnaies, réparties en quelque 5500 émissions différentes frappées au nom de 239 autorités civiques (cités et *koina*), ont été intégrées à une base de données informatisée, facile à utiliser, qu'éclaire un volume de synthèse mêlant approches typologique, géographique et chronologique. Dans cette masse, l'atelier d'Alexandrie occupe naturellement une place centrale (Fig. 3), comptant à lui seul 2500 émissions, répertoriées sous une forme simplifiée, mais sans faire directement l'objet d'une analyse, puisqu'il s'agissait à nouveau

<sup>33</sup> Voir la définition qu'en donne MALAISE 2005, 29.

<sup>34</sup> Un phénomène qualifié par MALAISE 2005, 119-120, de « religion égyptienne isiaque », une position que l'on confrontera à celle exposée par DUNAND 2010.

<sup>35</sup> BRICAULT - VERSLUYS 2010 et, en particulier, les contributions de COULON 2010 et KAPER 2010.

<sup>36</sup> BRICAULT 2008C.



d'examiner la situation en dehors de l'Égypte. Le monnayage isiaque alexandrin mériterait d'être exploité dans une étude spécifique<sup>37</sup> qui compléterait là encore les très nombreuses informations livrées par la *SNRIS*, dont un premier supplément réunissant plusieurs centaines de monnaies, parmi lesquelles quelques dizaines d'inédits (Fig. 4), sera publié dans le troisième volume de la *Bibliotheca Isiaca*.

Étroitement liée à l'iconographie monétaire, dont elle participe de la même miniaturisation, la production de gemmes et de bijoux à types isiaques n'avait pas davantage – et peut-être moins encore – retenu l'attention des chercheurs. Un premier répertoire, publié en 2009<sup>38</sup>, ne regroupe pas moins de 1259 documents relatifs à Sarapis, auxquels sont venus s'ajouter 121 autres pièces dans un premier supplément paru deux ans plus tard (Fig. 5)<sup>39</sup>, en attendant un second supplément déjà en préparation. Cette enquête qui, étant donné le peu de provenances attestées (environ 20%), intègre naturellement l'Égypte, nous introduit dans la sphère des croyances personnelles en révélant une richesse iconographique insoupçonnée jusqu'alors. L'impact de cette publication sur la recherche, la richesse de multiples types souvent illustrés pour la première fois, rendent impérieuse la nécessité de posséder aussi les autres corpus consacrés aux divers membres de la *gens* isiaque et à leurs symboles, un projet que Richard Veymiers entend mener à bien dans les prochaines années.

Une autre source précieuse d'informations nous est offerte par les luminaires à



**Fig. 3** Drachme d'Alexandrie. D'après la vente *Numismatica Ars Classica 27* (12-5-2004), n° 394.



**Fig. 4** Bronze de Neapolis (Samarie). D'après la vente *Heritage World Coins* (5-9-2012), n° 20424.



**Fig. 5** Intaille égyptienne. D'après VEYMIERS 2011a, n° V.CB 16.

<sup>37</sup> On ne peut considérer comme tel l'ouvrage peu sûr de BAKHOUM 1999.

<sup>38</sup> VEYMIERS 2009a.

<sup>39</sup> VEYMIERS 2011a.



**Fig. 6** Lampe. D'après WALKER - HIGGS (éd.) 2001, 319 n° 336.



**Fig. 7** Figurine de Qasr el-Dawar (?). D'après BEL et al. 2012, p. 274, fig. 258.

décor isiaque qui, comme la glyptique et la bijouterie, semblent avoir privilégié Sarapis plutôt qu'Isis, Harpocrate et Anubis. Jean-Louis Podvin vient d'en publier en 2011 le très riche recueil, réunissant 988 lampes produites par au moins 150 ateliers, souvent identifiables par leurs marques de fabrique<sup>40</sup>. Cette somme, que l'auteur ne manquera pas de compléter si nécessaire, n'inclut cependant pas les lampes égyptiennes isiaques qui forment un ensemble relativement cohérent (Fig. 6), abordé en 1993 par Vincent Tran tam Tinh et Marie-Odile Jentel avec la publication des 480 exemplaires du Musée d'Alexandrie<sup>41</sup>, mais qui mériterait de faire aujourd'hui l'objet d'une étude globale.

Dans ce même domaine des terres cuites, mais à propos des figurines à types isiaques cette fois, les chercheurs se sont en revanche davantage penchés sur celles fabriquées en Égypte gréco-romaine (Fig. 7). Depuis le catalogue publié en 1979 par Françoise Dunand sur les terres cuites isiaques du Musée du Caire<sup>42</sup>, plusieurs études leur ont été consacrées, par Pascale Ballet notamment<sup>43</sup>, révélant la faveur que les coroplastes égyptiens ont accordée à ces thèmes, en particulier ceux mettant en scène Harpocrate<sup>44</sup>. Quant aux statuettes issues d'autres ateliers du bassin méditerranéen, elles n'ont fait l'objet que d'enquêtes ponctuelles, parmi lesquelles on retiendra l'ouvrage d'Anne Queyrel sur un dépôt chypriote trouvé à Amathonte et la thèse de Caitlín E. Barrett sur le matériel délien<sup>45</sup>. Un répertoire analytique général du matériel coroplastique isiaque est l'une des grandes lacunes qu'il reste à combler.

Il en va de même pour certains domaines où les données sont tout aussi nombreuses, mais encore plus dispersées. Ainsi en est-il de

<sup>40</sup> PODVIN 2011.

<sup>41</sup> TRAN TAM TINH & JENTEL 1993.

<sup>42</sup> DUNAND 1979.

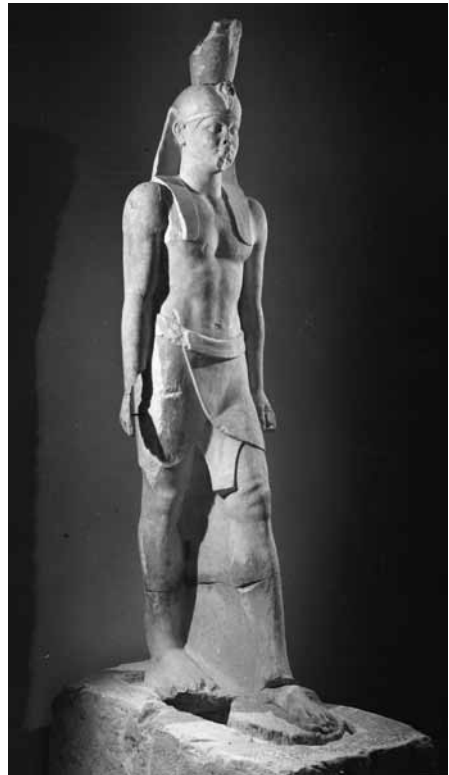
<sup>43</sup> Voir, entre autres, BALLET 2000 et BALLET - GALLIANO 2010, ainsi que NACHTERGAEL 1995.

<sup>44</sup> MALAISE 2011, 128-129 et 165.

<sup>45</sup> QUEYREL 1988 ; BARRETT 2011.



**Fig. 8** Statuette de bronze. D'après la vente Christie's, Sale 1915 (6-12-2007), n° 177.



**Fig. 9** Statue de Marathon. D'après SISKOU 2011, fig. 1b.

la petite plastique métallique, surtout de bronze, où semblent dominer les figures d'Harpocrate et d'Isis, en particulier lorsqu'elle est assimilée à la déesse Tychè/ Fortuna (Fig. 8). Publiées ici et là, parfois sous forme de petits dossiers<sup>46</sup>, ces statuettes, plus fréquentes hors d'Égypte que celles de terre cuite, doivent encore être rassemblées en corpus et ainsi mises en séries pour être diversement interrogées. Rien de systématique n'existe non plus pour la statuaire de pierre en ronde bosse (Fig. 9), ce qui oblige les chercheurs à se référer aux études iconographiques riches et précieuses, mais incomplètes et en partie datées, de Wilhelm Hornbostel et de Johannes Eingartner sur les types dits canoniques de Sarapis et d'Isis<sup>47</sup>, qui avaient traité sur le même pied les documents trouvés en et hors d'Égypte. En 1973, avait paru un catalogue préliminaire des monuments de Sarapis dû à G. J. F Kater-Sibbes<sup>48</sup>. Ce répertoire, avec plus d'un millier d'entrées, était destiné à l'origine à faciliter la préparation du *Corpus Cultus Serapidis Isidisque (CCSI)* prévu dans la série des *ÉPRO*, ambitieux projet qui, hélas, n'a jamais vu le jour. Y sont réunis les temples et surtout les représentations de Sarapis trouvées dans le monde gréco-romain, à l'exclusion notable, toutefois, de celles figurant sur les lampes, les monnaies et la

<sup>46</sup> Voir, par exemple, GIOVANNINI 2002 ; BRICAULT - PODVIN 2008 ; BUDISCHOVSKY 2011.

<sup>47</sup> HORNBOSTEL 1973 ; EINGARTNER 1991.

<sup>48</sup> KATER-SIBBES 1973.

plupart des bijoux et des gemmes. Pratique, pourvu d'une riche bibliographie, ce volume s'est révélé au fil du temps d'une réelle utilité, nonobstant de nombreuses inexactitudes et confusions. Cependant, depuis cette date, le nombre de représentations connues de Sarapis s'est considérablement accru, notamment en ce qui concerne la statuaire de pierre, qu'il s'agisse de pièces découvertes lors de fouilles archéologiques, conservées dans les musées du monde entier ou appartenant à des collectionneurs privés et passées en vente sur le marché de l'art<sup>49</sup>. Si, bien souvent, la provenance et le contexte de découverte de ces sculptures demeurent inconnus, leur mise en série peut permettre d'en préciser la chronologie, l'origine, mais aussi de mieux appréhender, au-delà d'une évolution artistique indéniable, les éléments cultuels, culturels et idéologiques qui s'y attachent.

Du côté des reliefs en pierre, il convient de citer l'étude modèle publiée en 1988 par Elizabeth J. Walters sur les stèles funéraires attiques<sup>50</sup>, une enquête malheureusement isolée, l'attention ayant été davantage portée ces dernières années à d'autres médiums jusque là plus délaissés.

Un répertoire des peintures fait également toujours défaut. À côté des fresques campaniennes si souvent reproduites<sup>51</sup>, d'autres œuvres sont pourtant attestées dans le monde gréco-romain, particulièrement en Égypte où nos divinités figurent sur des tableaux de bois méconnus actuellement étudiés par Vincent Rondot, mais aussi sur les parois murales de demeures privées (Fig. 10)<sup>52</sup>. Il en va de même pour les mosaïques, dont le décor nilotique de Palestrina<sup>53</sup> a quelque peu occulté le reste du corpus<sup>54</sup>. Des recherches sont aussi à mener sur de plus menus objets susceptibles d'apporter un nouvel éclairage à notre connaissance des cultes isiaques, tels les médaillons d'applique, les céramiques sigillées, les sculptures d'os et d'ivoire ou les jetons et poids en plomb (Fig. 11-12)<sup>55</sup>.

La manifestation la plus concrète de la diffusion et de l'implantation des cultes isiaques est offerte par l'archéologie des sanctuaires à laquelle Kathrin Kleibl a



**Fig. 10** Fresque de Kellis. D'après HOPE - WHITEHOUSE 2006, 324, pl. 5.1, n° 177.

<sup>49</sup> Voir, par exemple, BRICAULT & PODVIN 2011.

<sup>50</sup> WALTERS 1988.

<sup>51</sup> Notamment dans le catalogue richement illustré de DE CARO 2006.

<sup>52</sup> WHITEHOUSE 1999 et KISS 2006.

<sup>53</sup> MEYBOOM 1995.

<sup>54</sup> Sur les décors nilotiques, voir VERSLUYS 2002 ; MALAISE 2003a ; TYBOUT 2003.

<sup>55</sup> Voir, par exemple, BRICAULT 2011b, 137-143, sur une série de poids gibilites, en attendant les études en préparation de Jean-Louis Podvin sur des médaillons et des sigillées, ainsi que celle d'Haraoula Fantaoutsaki sur des reliefs en os.



**Fig. 11** Anse de Kato Paphos. D'après FLOURENTZOS 2007, 306, fig. 14a.



**Fig. 12** Poids de Byblos. D'après BRICAULT 2011, 139, fig. 4.

consacré en 2009 une monographie très dense<sup>56</sup>, qui actualise le travail effectué au début des années 1980 par Robert A. Wild<sup>57</sup>. Soixante-neuf lieux de culte attestés archéologiquement y sont répertoriés, d'un bout à l'autre d'un bassin méditerranéen incluant l'Égypte, présentés avec de nombreux plans et photographies, un ensemble qui révèle une grande variété d'apparences et de dispositifs culturels. L'identification de certains de ces complexes (Hohenstein, Cenchrées, Argos)<sup>58</sup> a depuis été remise en question, tandis que de nouveaux sanctuaires ont été découverts (Dios, Itatica, Messène, Rhodes, Sibari)<sup>59</sup>. Plusieurs monographies

sur des sanctuaires isiaques ont été publiées durant la dernière décennie (*Serapeum* d'Ostie, *Iseum* de Belo, *Sarapieion* d'Alexandrie, « *Iseum* » d'Industria pour n'en citer que quelques-uns)<sup>60</sup>, qui nous autorisent à nourrir l'espoir que d'autres temples, parfois connus de longue date, tels ceux de Délos, Dion, Leptis Magna, Priène ou Mayence, fassent bientôt l'objet de publications aussi riches et précises, permettant de discuter à partir de dossiers étayés les réflexions méthodologiques exposées par Robert S. Bianchi ou Frederick G. Naerebout<sup>61</sup>. Sans doute sera-t-il également utile de consacrer une synthèse au décor ornemental de tous ces sanctuaires, dont les formules variées font intervenir, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, des œuvres égyptiennes, égyptisantes ou gréco-romaines<sup>62</sup>.

<sup>56</sup> KLEIBL 2009.

<sup>57</sup> WILD 1984.

<sup>58</sup> FLÜGEL - DOLENZ - LUIK 2005 (Hohenstein) ; RIFE 2010, 402-411 (Cenchrées) ; VEYMIERS 2011b, 122-128 (Argos).

<sup>59</sup> CUVIGNY 2010 (Dios) ; JIMÉNEZ SANCHO - PECERO ESPÍN 2011 (Itatica) ; THEMELIS 2011 (Messène) ; FANTAOUTSAKI 2011 (Rhodes). Le sanctuaire isiaque de Sibari, actuellement inédit, est apparu au lieu-dit « Casa Bianca » depuis la reprise des fouilles en 2004 (GRECO 2004).

<sup>60</sup> MAR ET AL. 2001 (Ostie) ; DARDAINE - FINCKER - LANCHI - SILLIÈRES 2008 (Belo) ; SABOTTKA 2008, à compléter par MCKENZIE - GIBSON - REYES 2004 (Alexandrie) ; ZANDA 2012 (Industria) ; voir aussi BONACASA - MISTRETTA 2011 (Sabratha).

<sup>61</sup> BIANCHI 2007 ; NAEREBOUT 2007.

<sup>62</sup> Voir l'étude de K. Bülow-Clausen dans le présent volume, ainsi que LEMBKE 1994 et MOORMANN 2007.



L'un des grands volets de la recherche isiaque consiste également à dresser des inventaires régionaux des témoignages relatifs à la divine famille à travers l'ensemble du monde gréco-romain. C'était là l'ambition principale des *ÉPRO*, un projet nourri au début des années 1960 et qui, cinquante ans plus tard, n'a toujours pas véritablement abouti. Si l'on dispose de maintes enquêtes « préliminaires », souvent désormais anciennes et dépassées, ce n'est pas encore le cas pour certains territoires, et non des moindres, comme la Gaule, l'Afrique du Nord<sup>63</sup>, l'Anatolie, le Proche-Orient, ou même l'Égypte<sup>64</sup>. De telles zones semblent toutefois désormais difficiles à embrasser dans leur intégralité, tant la documentation s'enrichit d'année en année, à la faveur de nouveaux travaux archéologiques et muséographiques. Malgré quelques tentatives pour reprendre et actualiser les corpus (Italie, Germanie, Hispanie)<sup>65</sup>, la tendance actuelle est à privilégier davantage des enquêtes plus contextualisées, menées à l'échelle d'une région (Algérie, Italie septentrionale, Péloponnèse)<sup>66</sup> ou d'un site (Amphipolis, Herculaneum, Tarse)<sup>67</sup>, souvent directement sur le terrain, afin de faire ressortir des particularismes locaux susceptibles de nuancer et d'affiner notre vision globale de la diffusion isiaque. Toutes les données en la matière avaient été réunies et cartographiées en 2001 dans l'*Atlas de la diffusion des cultes isiaques (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. – IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*<sup>68</sup>, un instrument de travail que l'accroissement documentaire nous invite à mettre à jour dans le cadre d'une deuxième édition, intégrant cette fois l'Égypte, et qui sera à terme consultable en ligne, un projet de très grande ampleur mobilisateur de bien des énergies.

L'iconographie isiaque, les modes de formation et de lecture des images en rapport avec ces cultes, occupent également une place importante dans nos études. À travers leur long périple, Isis et les siens ont revêtu des apparences diverses qui, selon les lieux, les époques, les cultures, les individus, ont pu être diversement perçues<sup>69</sup>. En outre, la polysémie des référents imagés associant Isis ou Sarapis à d'autres divinités rend possible, pour le spectateur grec, romain ou autre, une appréhension immédiate non pas tant d'un quelconque syncrétisme religieux, mais bien plutôt des différentes facettes de ces dieux. La « recherche iconographique isiaque est donc un chemin semé d'embûches », comme le rappelait en 1984 Vincent Tran tam Tinh<sup>70</sup>, qui en avait fait l'une de ses spécialités, ainsi que l'attestent notamment ses travaux sur Isis *lactans* et Sarapis debout<sup>71</sup>. Nombre de types figuratifs, répertoriés dans les riches notices du *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* dans les années 1980 et 1990, tels Sarapis trônant, Isis-Fortuna, Harpocrate debout, doivent faire l'objet de tels inventaires systématiques propices à de nouvelles études. C'est ce que montre par exemple l'enquête minutieuse menée par Sydney Aufrère sur le Cerbère acolyte

<sup>63</sup> Voir l'étude de S. Nagel dans le présent volume.

<sup>64</sup> Un constat déjà établi par BRICAULT 2000b, 189-193.

<sup>65</sup> HAASE 2004 ; MALAISE 2004 ; ALVAR 2012.

<sup>66</sup> LAPORTE 2004 ; FONTANA 2010. Le Péloponnèse sera l'objet d'une monographie par Richard Veymiers.

<sup>67</sup> VEYMIERS 2009b ; GASPARINI 2010 ; PICAUD - PODVIN 2011.

<sup>68</sup> BRICAULT 2001.

<sup>69</sup> DUNAND 1999 ; BRICAULT 2006b.

<sup>70</sup> TRAN TAM TINH 1984, 1712.

<sup>71</sup> TRAN TAM TINH 1973 ; TRAN TAM TINH 1983.



de Sarapis<sup>72</sup> ou celle de Nicole Belayche sur le corps du parèdre d'Isis<sup>73</sup>. Il en va de même pour les symboles isiaques, c'est-à-dire les coiffes<sup>74</sup> et attributs divins, mais aussi les instruments culturels (sistre, hydrie, flûte, etc.). Des dossiers sont aussi à monter en ce qui concerne les membres de la communauté isiaque, dévots et deservants, parfois représentés en pleine interaction culturelle<sup>75</sup>.

Encore long, le chemin qu'il reste à parcourir sera facilité par la mise à disposition des chercheurs, à terme, d'un centre de ressources iconographiques isiaques qui, en son état actuel, regroupe déjà plus de trente mille images réunies par les auteurs de cette note.

L'élaboration progressive de ces recueils met à la disposition des savants un foisonnement de données susceptibles d'être désormais exploitées dans le cadre de synthèses plus vastes, répondant aux questionnements multiples et novateurs qu'autorise l'évolution de la recherche en histoire des religions du monde antique durant ces dernières décennies<sup>76</sup>. Déjà, en 2005, Michel Malaise marquait une étape importante dans l'histoire de l'isiacologie en publiant *Pour une terminologie et une analyse des cultes isiaques*, vaste réflexion méthodologique visant à mieux circonscrire l'objet de nos études, à s'arrêter sur une terminologie commune et à fournir de pertinentes clés d'analyse<sup>77</sup>. Notre domaine a en effet désormais acquis une relative maturité comme l'attestent plusieurs petites monographies accessibles à un large public, *l'Isis, Mère des Dieux* de Françoise Dunand<sup>78</sup>, *Heiligtum und Mysterium* de Martin Bommas<sup>79</sup>, *l'Isis, la Dame du Nil* de Laurent Bricault et Paul-Jean Franceschini<sup>80</sup> ou encore *À la découverte d'Harpocrate à travers son historiographie* de Michel Malaise<sup>81</sup>. Bien des enquêtes restent toutefois à mener sur des sujets aussi variés que les espaces du culte, ses acteurs<sup>82</sup> et leurs réseaux<sup>83</sup>, les rituels<sup>84</sup> et leur scénarisation<sup>85</sup>, les pratiques culturelles domestiques<sup>86</sup>, les identités religieuses<sup>87</sup>, certaines prérogatives<sup>88</sup> et attributs divins<sup>89</sup>, etc.

<sup>72</sup> AUFRÈRE 2005.

<sup>73</sup> BELAYCHE 2011.

<sup>74</sup> Voir déjà MALAISE 2009a et 2009b.

<sup>75</sup> Les modes de représentations des acteurs des cultes isiaques seront l'un des axes traités dans le cadre d'un colloque organisé en 2013 à Erfurt et à Liège par Valentino Gasparini et Richard Veymiers.

<sup>76</sup> BEARD - NORTH - PRICE 1998 ; BONNET - PIRENNE-DELFORGE - PRAET 2009 ; BONNET - BRICAULT (à paraître) ; voir aussi les pistes nouvelles brillamment explorées par M. J. Versluys, dans le présent volume et ailleurs.

<sup>77</sup> MALAISE 2005 ; sur le concept d'*aegyptiacalgyptiana*, voir aussi VERSLUYS 2007.

<sup>78</sup> DUNAND 2000, réédité en 2008 par les éditions Actes Sud.

<sup>79</sup> BOMMAS 2005.

<sup>80</sup> BRICAULT - FRANCESCHINI 2008.

<sup>81</sup> MALAISE 2011.

<sup>82</sup> Voir déjà BRICAULT 2001/2 ; MALAISE 2003b ; MALAISE 2007 : études ponctuelles à intégrer aux réflexions de STAVRIANOPOULOU 2005 ; DIGNAS 2008 ; SWETNAM-BURLAND 2011 et MARTZAVOU 2011.

<sup>83</sup> Comme y invite MARTZAVOU 2010.

<sup>84</sup> Voir par exemple MARINVAL 2008 pour les offrandes végétales au *Sarapieion C* de Délos et CHANDEZON 2011 sur le sacrifice de cervidés dans les cultes isiaques.

<sup>85</sup> Pour discuter NIELSEN 2002, 212-236.

<sup>86</sup> Voir KAUFMANN-HEINIMANN 2007 avec de suggestives statistiques.

<sup>87</sup> BRICAULT - VERSLUYS (à paraître).

<sup>88</sup> Voir déjà BRICAULT 2006a ou SFAMENI GASPARRO 2007.

<sup>89</sup> Ainsi des roses étudiées par KOEMOTH 2011.

Comme ce nouveau bilan a tenté de le montrer, depuis le *I<sup>er</sup> colloque international sur les études isiaques*, un dynamisme extraordinaire anime notre champ de recherche, qui ne cesse de s'enrichir et d'évoluer, ce dont on ne peut que se réjouir. Des espaces ont été mis à la disposition des chercheurs, tandis que plusieurs volumes de références voyaient le jour, offrant à leur réflexion de nouvelles matières. Les terres isiaques à défricher demeurent toujours multiples et une nouvelle génération ne manque pas d'y participer, comme en témoignent les cinq belles contributions réunies dans ce volume qui couronne une journée internationale aussi fructueuse que conviviale.

Richard VEYMIERS  
 Université de Liège  
 Département des Sciences historiques  
 Quai Roosevelt 1b  
 B-4000 Liège  
 Belgium  
 rveymiers@ulg.ac.be

Laurent BRICAULT  
 Université de Toulouse II - Le Mirail  
 UFR d'Histoire, Arts et Archéologie  
 5, allées Antonio Machado  
 31058 Toulouse Cedex 9  
 France  
 bricault@univ-tlse2.fr

### *Bibliographie :*

#### ALVAR 2012

J. Alvar, *Los cultos egipcios en Hispania*, Besançon 2012.

#### ARSLAN 1997

E. A. Arslan (éd.), *Iside. Il mito il mistero la magia. Milano, Palazzo Reale, 22 febbraio – 1° giugno 1997*, Milano 1997.

#### AUFRÈRE 2005

S. H. Aufrère, *Au sujet des représentations du Cerbère de type 'macrobien' et pseudo-macrobien : une recherche iconologique*, in *RANT 2* (2005), 3-40.

#### BALLET 2000

P. Ballet, *Terres cuites isiaques de l'Égypte hellénistique et romaine. État de la recherche et des publications*, in Bricault 2000a, 91-110.

#### BALLET - GALLIANO 2010

P. Ballet - G. Galliano, *Les isiaques et la petite plastique dans l'Égypte hellénistique et romaine*, in Bricault - Versluis 2010, 197-220.

#### BAKHOUM 1999

S. Bakhom, *Dieux égyptiens à Alexandrie sous les Antonins. Recherches numismatiques et historiques*, Paris 1999.

#### BARRETT 2011

Caitlín E. Barrett, *Egyptianizing Figurines from Delos. A Study in Hellenistic Religion*, *Columbia Studies in the Classical Tradition*, 36, Leiden 2011.

#### BEARD - NORTH - PRICE 1998

M. Beard - J. North - S. Price, *Religions of Rome*, 2 vols, Cambridge 1998.

#### BECK - BOL - BÜCKLING 2005

H. Beck - P. C. Bol - M. Bückling (éds), *Ägypten Griechenland Rom. Abwehr und Berührung*.



*Städelsches Kunstinstitut und Städtische Galerie* 26. November 2005 – 26. Februar 2006, Tübingen-Berlin 2005.

BEL *et al.* 2012

N. Bel *et. al.*, *L'Orient romain et byzantin au Louvre*, Arles-Paris 2012.

BELAYCHE 2011

N. Belayche, *Le possible 'corps' des dieux : retour sur Sarapis*, in Fr. Prescendi - Y. Volokhine (éds), *Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud, Religions en perspective*, 24, Genève 2011, 227-250.

BIANCHI 2007

R. St. Bianchi, *Images of Isis and her cultic shrines reconsidered. Towards an Egyptian understanding of the interpretatio graeca*, in Bricault - Versluys - Meyboom 2007, 470-505.

BOMMAS 2005

M. Bommas, *Heiligtum und Mysterium. Griechenland und seine ägyptischen Gottheiten*, Mainz 2005.

BONACASA - DONADONI ROVERI 2003

N. Bonacasa - A. M. Donadoni Roveri (éds), *Faraoni come dei. Tolomei come Faraoni*, in *Atti del V Congresso Internazionale Italo-Egiziano*, Torino, 8-12 dicembre 2001, Palermo-Torino 2003.

BONACASA - MISTRETTA 2011

N. Bonacasa - A. Mistretta, *Il tempio di Serapide a Sabratha*, in *Mare internum : archeologia e culture del mediterraneo* 3 (2011) 83-100.

BONNET - BRICAULT (à paraître)

C. Bonnet - L. Bricault (éds), *Panthée. Les mutations religieuses dans l'Empire romain / Religious transformations in the Roman Empire* (à paraître).

BONNET - PIRENNE-DELFORGE - PRAET 2009

C. Bonnet - V. Pirenne-Delforge - D. Praet (éds), *Les religions orientales dans le monde grec et romain : cent ans après Cumont (1906-2006). Bilan historique et historiographique*. Colloque de Rome, 16-18 novembre 2006, Institut Historique Belge de Rome, Études de philologie, d'archéologie et d'histoires anciennes, XLV, Bruxelles-Rome 2009.

BRICAULT 2000a

L. Bricault (éd.), *De Memphis à Rome. Actes du I<sup>er</sup> Colloque international sur les études isiaques*, Poitiers-Futuroscope, 8-10 avril 1999, RGRW 140, Leiden-Boston-Köln 2000.

BRICAULT 2000b

L. Bricault, *Études isiaques : Perspectives*, in Bricault 2000a, 189-210.

BRICAULT 2000c

L. Bricault, *Bilan et perspectives dans les études isiaques*, in E. Leospo - D. Taverna (éds), *La Grande Dea tra passato e presente. Forme di cultura e di sincretismo relative alla Dea Madre dall'antichità a oggi*, Atti del Convegno di studi, 14-15 maggio 1999, Torino, Archivio di Stato, Tropi Isiaci, 1, Torino 2000, 91-96.

BRICAULT 2001/2

L. Bricault, *Les Anubophores*, in *BSÉG* 24 (2001/2), 29-42.

BRICAULT 2004

L. Bricault (éd.), *Isis en Occident. Actes du II<sup>ème</sup> Colloque international sur les études isiaques*, Lyon III, 16-17 mai 2002, RGRW 151, Leiden-Boston 2004.

## BRICAULT 2005

L. Bricault, *Recueil des Inscriptions concernant les cultes isiaques (RICIS)*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, XXXI, 3 vol., Paris 2005.

## BRICAULT 2006a

L. Bricault, *Isis, Dame des flots*, Aegyptiaca Leodiensia, 7, Liège 2006.

## BRICAULT 2006b

L. Bricault, *Du nom des images d'Isis polymorphe*, in C. Bonnet - J. Rüpke - P. Scarpi (éds), *Religions orientales - culti misterici. Neue Perspektiven - nouvelles perspectives - prospettive nuove*, Potsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge, 16, Stuttgart 2006, 75-94.

## BRICAULT 2008a

L. Bricault (éd.), *Bibliotheca Isiaca I*, Bordeaux 2008.

## BRICAULT 2008b

L. Bricault, *RICIS. Supplément I*, in Bricault 2008a, 77-122.

## BRICAULT 2008c

L. Bricault (dir.), *Sylloge Nummorum Religionis Isiacae et Sarapiacae*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, XXXVIII, Paris 2008.

## BRICAULT 2010

L. Bricault (éd.), *Isis au Capitole*, in *Pallas* 84 (2010), 179-284.

## BRICAULT 2011a

L. Bricault, *RICIS. Supplément II*, in Bricault - Veymiers 2011, 273-307.

## BRICAULT 2011b

L. Bricault, *Poids de Byblos inscrits au basileion*, in Bricault - Veymiers 2011, 137-143.

## BRICAULT - FRANCESCHINI 2008

L. Bricault - P.-J. Franceschini, *Isis, la dame du Nil*, Paris 2008.

## BRICAULT - PODVIN 2008

L. Bricault - J.-L. Podvin, *Statuettes d'Isis en argent et en bronze*, in Bricault 2008a, 7-21.

## BRICAULT - PODVIN 2011

L. Bricault - J.-L. Podvin, *Sur une trentaine de statues en pierre de Sarapis*, in Bricault - Veymiers 2011, 145-158.

## BRICAULT - VERSLUYS - MEYBOOM 2007

L. Bricault - M. J. Versluys - P. G. P. Meyboom (éds), *Nile into Tiber. Egypt in the Roman World. Proceedings of the IIIrd International Conference of Isis Studies*, Leiden, May 11-14 2005, RGRW 159, Leiden-Boston 2007.

## BRICAULT - VERSLUYS 2010

L. Bricault - M. J. Versluys (éds), *Isis on the Nile. Egyptian Gods in Hellenistic and Roman Egypt. Proceedings of the IVth International Conference of Isis Studies*, Liège, November 27-29 2008. M. Malaise in honorem, RGRW 171, Leiden-Boston 2010.

## BRICAULT - VERSLUYS 2013

L. Bricault - M. J. Versluys (éds), *Power, Politics and the Cults of Isis. Proceedings of the Vth International Conference of Isis Studies*, Boulogne-sur-Mer, October 13-15 2011, RGRW, Leiden-Boston 2013 (à paraître).



## BRICAULT - VERSLUYS (à paraître)

L. Bricault - M. J. Versluys, *Egyptian Gods in the Hellenistic and Roman Mediterranean: a Contextual Overview* (à paraître).

## BRICAULT - VEYMIERS 2011

L. Bricault - R. Veymiers (éds), *Bibliotheca Isiaca II*, Bordeaux 2011.

## BUDISCHOVSKY 2011

M.-Chr. Budischovsky, *Petits bronzes d'Égypte gréco-romaine : Harpocrate à la cornucopia, Harpocrate sur le bélier*, in Bricault - Veymiers 2011, 163-168.

## CHANDEZON 2011

Chr. Chandezon, *Particularités du culte isiaque dans la basse vallée du Céphise (Béotie et Phocide)*, in N. Badoud (éd.), *Philologos Dionysios. Mélanges offerts au professeur Denis Knoepfler*, Genève 2011, 149-182.

## CORDIER 2007

P. Cordier, *Dion Cassius et les phénomènes religieux "égyptiens". Quelques suggestions pour un mode d'emploi*, in Bricault - Versluys - Meyboom 2007, 89-110.

## COULON 2010

L. Coulon, *Les formes d'Isis à Karnak à travers la prosopographie sacerdotale de l'époque ptolémaïque*, in Bricault - Versluys 2010, 121-147.

## CUVIGNY 2010

H. Cuvigny, *The Shrine in the praesidium of Dios (Eastern Desert of Egypt): Graffiti and Oracles in Context*, in *Chiron* 40 (2010), 245-299.

## DARDAINE - FINCKER - LANCHI - SILLIÈRES 2008

S. Dardaine - M. Fincker - J. Lanchi - P. Sillières, *Belo. VIII. Le sanctuaire d'Isis*, Collection de la Casa de Velázquez, 107, Madrid 2008.

## DE CARO 2006

St. De Caro (éd.), *Egittomania. Iside e il mistero. Napoli, Museo Archeologico Nazionale* 12 ottobre 2006 – 26 febbraio 2007, Napoli 2006.

## DIGNAS 2008

B. Dignas, *Greek Priests of Sarapis?*, in B. Dignas - K. Trampedach (éds), *Practitioners of the Divine*, Washington 2008, 73-88.

## DOUSA 2002

Th. M. Dousa, *Imagining Isis: on Some Continuities and Discontinuities in the Image of Isis in Greek Hymns and Demotic Texts*, in K. Ryholt (Ed.), *Acts of the Seventh International Conference of Demotic Studies*. Copenhagen, 23-27 August 1999, CNI Publications, 27, Copenhagen 2002, 149-184.

## DUNAND 1979

Fr. Dunand, *Religion populaire en Égypte romaine. Les terres cuites isiaques du Musée du Caire*, ÉPRO 76, Leiden 1979.

## DUNAND 1999

Fr. Dunand, *Synchrétisme ou coexistence : images du religieux dans l'Égypte tardive*, in C. Bonnet & A. Motte (éds), *Les Synchrétismes religieux dans le monde méditerranéen antique (Actes du Colloque International F. Cumont)*, Bruxelles-Rome 1999, 97-116.

## DUNAND 2000

Fr. Dunand, *Isis, Mère des Dieux*, Paris 2000.

## DUNAND 2010

Fr. Dunand, *Culte d'Isis ou religion isiaque ?*, in Bricault - Versluys 2010, 39-54.

## EGELHAAF-GAISER 2005

U. Egelhaaf-Gaiser, *Exklusives Mysterium oder inszeniertes Wissen? Die ägyptischen Kulte in der Darstellung des Pausanias*, in Hoffmann 2005, 259-280.

## EINGARTNER 1991

J. Eingartner, *Isis und ihre Dienerinnen in der Kunst der römischen Kaiserzeit*, Mnemosyne. Suppl., 115, Leiden 1991.

## FANTAOUSAKI 2011

Ch. Fantaoutsaki, *Preliminary Report on the Excavation of the Sanctuary of Isis in Ancient Rhodes: Identification, Topography and Finds*, in Bricault - Veymiers 2011, 47-63.

## FLOURENTZOS 2007

P. Florentzos, *An Unknown Graeco-Roman Temple from the Lower City of Amathous*, in CCEC 37 (2007), 299-306.

## FLÜGEL - DOLENZ - LUIK 2005

Chr. Flügel - H. Dolenz - M. Luik, *Nachgrabungen im Tempelbezirk der Isis Noreia bei Hohenstein im Glantal*, in *Carinthia I*, 195 (2005), 55-71.

## FONTANA 2010

F. Fontana, *I culti isiaci nell'Italia settentrionale. I, Verona, Aquileia, Trieste, Polymnia. Studi di Archeologia*, 1, Trieste 2010.

## GASPARINI 2010

V. Gasparini, *La "Palaestra" d'Herculanum : un sanctuaire d'Isis et de la Mater Deum*, in BRICAULT 2010, 229-264.

## GIOVANNINI 2002

A. Giovannini, *I bronzetti isiaci del Museo Archeologico Nazionale di Aquileia*, in G. Cuscito & M. Verzár-Bass (éds), *Bronzi di età romana in Cisalpina, Antichità Altoadriatiche*, LI, Trieste 2002, 227-258.

## GRECO 2004

E. Greco (dir.), *Sibari* 2004, in *ASAA* 82.2 (2004), 823-840.

## GYÖRY - MRÁV 2002

H. Györy - Zs. Mráv (éds), *Aegyptus et Pannonia I. Acta Symposii anno 2000*, Budapest 2002.

## GYÖRY 2005

H. Györy (éd.), *Aegyptus et Pannonia II. Acta Symposii anno 2002*, Budapest 2005.

## GYÖRY 2006

H. Györy (éd.), *Aegyptus et Pannonia III. Acta Symposii anno 2004*, Budapest 2006.

## GYÖRY 2010

H. Györy (éd.), *Aegyptus et Pannonia IV. Acta Symposii anno 2006*, Budapest 2010.

## HAASE 2004

M. Haase, *Kulte der Isis in den germanischen Provinzen*, in Bricault 2004, 107-136.

## HOFFMANN 2005

A. Hoffmann (éd.), *Ägyptische Kulte und ihre Heiligtümer im Osten des Römischen Reiches. Internationales Kolloquium 5./6. September 2003 in Bergama (Türkei)*, Veröffentlichungen des Deutschen Archäologischen Instituts Istanbul. *Byzas*, 1, Istanbul 2005.



## HOPE - WHITEHOUSE 2006

C.A. Hope - H. Whitehouse, *A Painted Residence at Ismant el-Kharab (Kellis) in the Dakhleh Oasis*, in *JRA* 19 (2006).

## HOPFNER 1922-1925

Th. Hopfner, *Fontes historiae religionis aegyptiacae*, 5 vols, Bonn 1922-1925.

## HORNPOSTEL 1973

W. Hornbostel, *Sarapis. Studien zur Überlieferungsgeschichte, den Erscheinungsformen und Wandlungen der Gestalt eines Gottes*, ÉPRO 32, Leiden 1973.

## JIMÉNEZ SANCHO - PECERO ESPÍN 2011

A. Jiménez Sancho - J. C. Pecero Espín, *El teatro de Italica. Avance de resultados de la Campaña 2009*, in D. Bernal - A. Arévalo (éds), *El Theatrum Balbi de Gades. Actas del Seminario "El Teatro Romano de Gades. Una Mirada al futuro"* (Cádiz, 18-19 noviembre de 2009), Cadix 2011, 373-385.

## KAPER 2010

O. E. Kaper, *Isis in Roman Dakhleh: Goddess of the Village, the Province, and the Country*, in Bricault - Versluys 2010, 149-180.

## KARETSOU 2000

A. Karetsov (éd.), *KPHTH - AIGYPTOS. Πολιτισμικοί δεσμοί τριών χιλιετιών*, Athènes 2000.

## KATER-SIBBES 1973

G. J. F. Kater-Sibbes, *A preliminary Catalogue of Sarapis Monuments*, ÉPRO 36, Leiden 1973.

## KAUFMANN-HEINIMANN 2007

A. Kaufmann-Heinimann, *Statuettes de laraire et religion domestique à Pompéi*, in *Contributi di archeologia vesuviana III. La Norme à Pompéi (I<sup>er</sup> siècle avant-I<sup>er</sup> siècle après J.-C.)*, Studi della Soprintendenza Archeologica di Pompei, 21, Roma 2007, 151-157.

## KEULEN - EGELHAAF-GAISER 2011

W. Keulen & U. Egelhaaf-Gaiser (éds), *Aspects of Apuleius' Golden Ass. Vol. III: the Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden 2011.

## KISS 2006

Zs. Kiss, *Deux peintures murales de Marina el-Alamein*, in *BIFAO* 106 (2006), 163-170.

## KLEIBL 2009

K. Kleibl, *Iseion. Raumgestaltung und Kultpraxis in den Heiligtümern gräco-ägyptischer Götter im Mittelmeerraum*, Worms 2009.

## KOCKELMANN 2008

H. Kockelmann, *Praising the Goddess. A Comparative and Annotated Re-Edition of Six Demotic Hymns and Praises Addressed to Isis*, in *Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete*, Beiheft 15, Berlin-New York 2008.

## KOEMOTH 2011

P. P. Koemoth, *Une enquête phytoreligieuse. Isis entre la rose crucifère et le grand épilobe*, in Bricault - Veymiers 2011, 169-183.

## LAPORTE 2004

J.-P. Laporte, *Isiaca d'Algérie (Maurétanie, Numidie et partie de la Proconsulaire)*, in Bricault 2004, 249-320.



## LECLANT 1956

J. Leclant, *Notes sur la propagation des cultes et des monuments égyptiens en Occident à l'époque impériale*, in *BIFAO* 55 (1956), 173-179.

## LECLANT 1997

J. Leclant, *Prefazione*, in Arslan 1997, 19-27.

## LECLANT 2000

J. Leclant, *40 ans d'études isiaques : un bilan*, in Bricault 2000a, XIX-XXV.

## LECLANT - CLERC 1972-1991

J. Leclant - G. Clerc, *Inventaire bibliographique des Isiacs (IBIS). Répertoire analytique des travaux relatifs à la diffusion des cultes isiaques 1940-1969*, ÉPRO 18/1-4, Leiden 1972-1991.

## LEMBKE 1994

K. Lembke, *Das Iseum Campense in Rom. Studie über den Isiskult unter Domitian*, *Archäologie und Geschichte*, 3, Heidelberg 1994.

## MALAISE 2003a

M. Malaise, *La signification des scènes nilotiques dans la culture romaine*, in *CdÉ* 78 (2003), 308-325.

## MALAISE 2003b

M. Malaise, *Les stolistes au service des dieux égyptiens*, in P. Defosse (éd.), *Hommages à C. Deroux*, IV, Bruxelles 2003, 436-451.

## MALAISE 2004

M. Malaise, *Nova Isiacs documenta Italiae. Un premier bilan (1978-2001)*, in Bricault 2004, 1-68.

## MALAISE 2005

M. Malaise, *Pour une terminologie et une analyse des cultes isiaques*, *Mémoire de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique*. Collection in-8°, 3<sup>e</sup> série, t. XXXV, Bruxelles 2005.

## MALAISE 2007

M. Malaise, *Les hypostoles. Un titre isiaque, sa signification et sa traduction iconographique*, in *CdÉ* 82 (2007), 302-322.

## MALAISE 2009a

M. Malaise, *Le basileion, une couronne d'Isis : origine et signification*, in W. Claes - St. Hendrickx - H. de Meulenaere (éds), *El Kab and Beyond. Studies in Honour of Luc Limme*, *OLA*, 191, Leuven 2009, 445-461.

## MALAISE 2009b

M. Malaise, *Le calathos de Sérapis*, in *SAK* 38 (2009), 173-193.

## MALAISE 2011

M. Malaise, *À la découverte d'Harpocrate à travers son historiographie*, *Mémoire de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique*. Collection in-8°, 3<sup>e</sup> série, t. LVII, Bruxelles 2011.

## MAR ET AL. 2001

R. Mar et al., *El santuario de Serapis en Ostia*, *Documents d'Arqueologia Classica*, 4, Tarragona 2001.

## MARINVAL 2008

Ph. Marinval, *Les offrandes végétales du foyer du Sarapieion C de Délos (Grèce) : rapport préliminaire*, in F. D'Andria - J. De Grossi Mazzorin - G. Fiorentino (éds), *Uomini, piante e ani-*



*mali nella dimensione del sacro*, Seminario di Studi di Bioarcheologia (28-29 giugno 2002)  
Convento dei Domenicani – Cavallino (Lecce), Bari 2008, 133-136.

## MARTZAVOU 2010

P. Martzavou, *Les cultes isiaques et les Italiens entre Délos, Thessalonique et l'Eubée*, in Bricault 2010, 181-205.

## MARTZAVOU 2011

P. Martzavou, *Priests and Priestly Roles in the Isiac Cults: the Case of Roman Athens*, in A. Chaniotis (éd.), *Ritual Dynamics in the Ancient Mediterranean: Agency, Emotion, Gender, Representation*, Heidelberger Althistorische Beiträge und Epigraphische Studien, 49, Stuttgart 2011, 61-84.

## MCKENZIE - GIBSON - REYES 2004

J. S. McKenzie - Sh. Gibson - A. T. Reyes, *Reconstructing the Serapeum in Alexandria from the Archaeological Evidence*, in *JRS* 94 (2004), 73-121.

## MEYBOOM 1995

P. G. P. Meyboom, *The Nile Mosaic of Palestrina. Early Evidence of Egyptian Religion in Italy*, *RGRW*, 121, Leiden 1995.

## MILNE 1905

J.G. Milne, *Greek inscriptions*, Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire, 18, Oxford 1905.

## MOORMANN 2007

E. M. Moormann, *The Temple of Isis at Pompeii*, in Bricault - Versluys - Meyboom 2007, 137-154.

## NACHTERGAEL 1995

G. Nachtergael, *Chronique. Terres cuites de l'Égypte gréco-romaine. À propos de quatre Catalogues récents*, in *CdÉ* 70 (1995), 254-294.

## NAEREBOUT 2007

Fr. G. Naerebout, *The temple at Ras el-Soda. Is it an Isis temple? Is it Greek, Roman, Egyptian, or neither? And so what?*, in Bricault - Versluys - Meyboom 2007, 506-554.

## NIELSEN 2002

I. Nielsen, *Cultic Theatres and Ritual Drama: A Study in Regional Development and Religious Interchange between East and West in Antiquity*, Aarhus 2002.

## NORTH 1992

J. North, *The Development of Religious Pluralism*, in J. Lieu et al. (éds), *The Jews among Christians and Pagans in the Roman Empire*, London 1992, 174-193.

## PICAUD - PODVIN 2011

S. Picaud - J.-L. Podvin, *Les isiaque de Tarse et de sa région*, in Bricault - Veymiers 2011, 211-223.

## PODVIN 2011

J.-L. Podvin, *Luminaires et cultes isiaques*, *Monographie Instrumentum*, 38, Montagnac 2011.

## QUACK 2003

J. Fr. Quack, *"Ich bin Isis, die Herrin der beiden Länder." Versuch zum demotischen Hintergrund der memphitischen Isisaretalogie*", in S. Meyer (éd.), *Egypt – Temple of the Whole World. Studies in Honour of Jan Assmann*, *Numen. Studies in the History of Religions*, 97, Leiden-Boston 2003, 319-365.

## QUEYREL 1988

A. Queyrel, *Amathonte. IV. Les figurines hellénistiques de terre cuite, Études chypriotes, X*, Athènes-Paris 1988.

## RIFE 2010

J.L. Rife, *Religion and Society at Roman Kenchreai*, in St. J. Friesen - D. N. Schowalter - J.C. Walters (éds), *Corinth in Context. Comparative Studies on Religion and Society*, Leiden-Boston 2010, 391-432.

## ROUSSEL 1916

P. Roussel, *Les cultes égyptiens à Délos du IIIème au Ier s. av. J.-C.*, Annales de l'Est. Université de Nancy, Paris-Nancy 1916.

## SABOTTKA 2008

M. Sabottka, *Das Serapeum in Alexandria. Untersuchungen zur Architektur und Baugeschichte des Heiligtums von der frühen ptolemäischen Zeit bis zur Zerstörung 391 n. Chr.*, Études alexandrines, 16, Le Caire 2008.

## SFAMENI GASPARRO 2007

G. Sfameni Gasparro, *The Hellenistic face of Isis: Cosmic and saviour goddess*, in Bricault - Versluys - Meyboom 2007, 40-72.

## SISKOU 2011

L. Siskou, *The Male Egyptianizing Statues from the Sanctuary of the Egyptian Gods at Marathon*, in L. Bricault - R. Veymiers (éd.), *Bibliotheca Isiaca II*, Bordeaux 2011.

## STADLER 2005

M. A. Stadler, *Spätägyptische Hymnen als Quellen für den interkulturellen Austausch und den Umgang mit dem eigenen Erbe : drei Fallstudien*, in M. Witte - J. F. Diehl (éds), *Orakel und Gebete : interdisziplinäre Studien zur Sprache der Religion in Ägypten, Vorderasien und Griechenland in hellenistischer Zeit, Forschungen zum Alten Testament, 2, Reihe, 38*, Tübingen 2009, 141-163.

## STAVRIANOPOULOU 2005

E. Stavrianopoulou, *Priester gesucht, Erfahrung erwünscht !*, in Cl. Ambos et al. (éds), *Die Welt der Rituale. Von der Antike bis zur Gegenwart*, Darmstadt 2005, 90-95.

## SWETNAM-BURLAND 2011

M. Swetnam-Burland, *'Egyptian' Priests in Roman Italy*, in E.S. Gruen (éd.), *Cultural Identity in the Ancient Mediterranean*, Los Angeles 2011, 336-353.

## THEMELIS 2011

P. Themelis, *The Cult of Isis at Ancient Messene*, in Bricault - Veymiers 2011, 97-109.

## TRAN TAM TINH 1973

V. Tran tam Tinh, *Isis lactans*, ÉPRO, 37, Leiden 1973.

## TRAN TAM TINH 1983

V. Tran tam Tinh, *Sérapis debout. Corpus des monuments de Sérapis debout et étude iconographique*, ÉPRO, 94, Leiden 1983.

## TRAN TAM TINH 1984

V. Tran tam Tinh, *État des études iconographiques relatives à Isis, Sérapis et Sunnaoi Theoi*, in ANRW II.17.3 (1984), 1710-1738.



TRAN TAM TINH - JENTEL 1993

V. Tran tam Tinh - M.-O. Jentel, *Corpus des lampes à sujets isiaques du Musée gréco-romain d'Alexandrie*, Collection Hier pour aujourd'hui, VI, Québec 1993.

TYBOUT 2003

R. Tybout, *Dwarfs in Discourse: the Functions of Nilotic Scenes and other Roman aegyptiaca*, in *JRA* 16 (2003), 505-515.

VERSLUYS 2002

M. J. Versluys, *Aegyptiaca Romana. Nilotic Scenes and the Roman Views of Egypt*, RGRW 144, Leiden-Boston 2002.

VERSLUYS 2007

M. J. Versluys, *Aegyptiaca Romana: the Widening Debate*, in Bricault - Versluys - Meyboom 2007, 1-14.

VEYMIERS 2009a

R. Veymiers, Ἰλαεὺς τῶ φεροῦντι. *Sérapis dans la glyptique et la bijouterie antiques*, Mémoires de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique. Collection in-4°, 3<sup>e</sup> série, t. I, n° 2061, Bruxelles 2009.

VEYMIERS 2009b

R. Veymiers, *Les cultes isiaques à Amphipolis. Membra disjecta (IIIe s. av. J.-C. – IIIe s. apr. J.-C.)*, in *BCH* 133.1 (2009), 471-520.

VEYMIERS 2011a

R. Veymiers, Ἰλαεὺς τῶ φεροῦντι. *Sérapis sur les gemmes et les bijoux antiques. Supplément I*, in Bricault - Veymiers 2011, 239-271.

VEYMIERS 2011b

R. Veymiers, *Les cultes isiaques à Argos. Du mythe à l'archéologie*, in Bricault - Veymiers 2011, 111-129.

VIDMAN 1969

L. Vidman, *Sylloge Inscriptionis Religionum Isiacae et Sarapiacae (SIRIS)*, Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten, XXVIII, Berlin 1969.

WALKER - HIGGS 2001

S. Walker - P. Higgs (éd.), *Cleopatra of Egypt: From History to Myth*, London 2001.

WALTERS 1988

E. J. Walters, *Attic Grave Reliefs that Represent Women in the Dress of Isis*, *Hesperia* Suppl. 22, Princeton 1988.

WHITEHOUSE 1999

H. Whitehouse, *A Painted Panel of Isis*, in C. A. Hope - A. J. Mills (éds), *Dakhleh Oasis Project: Preliminary Reports on the 1992-1993 and 1993-1994 Field Seasons*, *Dakhleh Oasis Project Monograph*, 8, Oxford 1999, 95-100.

WILD 1984

R. A. Wild, *The Known Isis – Sarapis Sanctuaries of the Roman Period*, in *ANRW* II.17.4 (1984), 1739-1851.

ZANDA 2012

E. Zanda, *Industria. Città romana sacra a Iside. Scavi e ricerche archeologiche 1981-2003*, Torino 2012.